

## Le clocher d'Épiré aux mains des alpinistes

**Le clocher d'Épiré, visible de trente communes à la ronde, présente quelques petits problèmes d'entretien. Comme beaucoup d'églises construites vers la fin du siècle dernier, les tuffeaux qui ont été utilisés vieillissent mal. Comment aller y voir de près quand c'est situé à quarante mètres de haut ?**

La question se posait à l'association de sauvegarde du clocher d'Épiré. « De plus, les pigeons qui entrent dans le clocher par toutes les ouvertures accélèrent son vieillissement », précise le président, Jean-Paul Lacoste. Les mesures à prendre immédiatement étaient donc de poser des grillages anti-volatiles en plusieurs endroits et on en profiterait pour vérifier la solidité de la croix au sommet de l'édifice.

Une solution originale a été trouvée : faire appel à des travailleurs sur cordes avec techniques d'alpinistes. Une entreprise nantaise a été retenue : Alti-Services. Elle a déjà réalisé plusieurs chantiers d'entretien sur des édifices angevins, entre autres la tour Saint-Aubin au mois de septembre.

Cette entreprise, plutôt sportive, est dirigée par un enfant du pays, Stéphane Bedos. Elle emploie six ouvriers du bâtiment, peintres, maçons, électriciens, tous amateurs d'alpinisme. Le chef d'entreprise insiste sur les mesures de sécurité qui sont prises pour travailler. Toujours une double sécurité, des cordes testées à 1,8 tonnes de résistance. « **Nous ne sommes pas des acrobates travaillant sans filet.** » Tous sont passés par le centre de formation de travaux sur cordes, dans le Vercors.



*L'auscultation du clocher d'Épiré par des alpinistes.*